



## Innovation dans les coopératives agricoles, une image contrastée : l'exemple du vin pétillant et des céréales

Michel MARTIN<sup>a</sup>, Sophie REBOUD<sup>b</sup>, Corinne TANGUY<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Ingénieur recherche CESAER, UMR INRA/AGROSUP Dijon

<sup>b</sup> Directeur de la recherche, CEREN, Groupe ESC Dijon Bourgogne

<sup>c</sup> Enseignant-chercheur en économie, CESAER, UMR INRA/AGROSUP Dijon

---

### Résumé

*Bien que moins étudiée que d'autres formes d'innovation, l'innovation organisationnelle est une composante importante de l'innovation des entreprises, notamment pour celles qui ne développent pas d'activité de haute technologie. Nous nous intéressons ici principalement aux entreprises coopératives agricoles, qui sont généralement plutôt faiblement innovantes d'un point de vue technologique. Deux études de cas nous permettent de montrer comment ces entreprises, plutôt orientées vers des produits bénéficiant de signes de qualité, développent des innovations en s'appuyant sur leur réseau, leurs partenariats, et leurs liens avec leurs adhérents. Cela suppose de leur part des capacités d'absorption (Cohen et Levinthal, 1990) et des innovations organisationnelles en complément, voire en substitut, d'innovations techniques.*

Mots clés : coopérative agricole, innovation, innovation organisationnelle, réseaux

Communication présentée lors du 11<sup>ème</sup> congrès CIFEPME, Brest, 24-26 octobre 2012

---

### Introduction

#### Contexte

Après une longue période durant laquelle les coopératives ont été moins étudiées, le modèle, son évolution et les intérêts qu'il peut présenter dans le contexte économique actuel sont progressivement revenus sur le devant de la scène, et ceci dans toutes les zones du monde. Cette réflexion se voit d'une certaine façon légitimée par le choix de l'ONU de faire de 2012 l'année internationale des coopératives. Nous nous inscrivons dans une réflexion cherchant à remettre le modèle coopératif au cœur des discussions académiques. Les chercheurs mettent en particulier en avant de façon croissante les spécificités de ce modèle, qui prennent tout leur intérêt dans un contexte d'essoufflement des mouvements de globalisation (Levi et Pellegrin-Rescia, 1997) et de primauté de l'économique sur le social (Novkovic (2008), Shiraishi (2009)). De même, ces travaux abordent le rôle des coopératives dans la stabilisation des conditions économiques des producteurs (Dedieu, 2011), ou l'évolution et la diversification du modèle même, qui parfois le mettent en péril (Mazzarol, 2009).

Si les coopératives sont présentes dans la plupart des secteurs d'activités, nous avons choisi ici de nous attacher plus particulièrement à l'étude des coopératives agricoles, très répandues en France et ailleurs<sup>19</sup>, et ayant fait face à des évolutions fortes ces dernières années. Dedieu (2011) rappelle ainsi que "*dans notre pays, selon Coop de France, 75 % des agriculteurs adhèrent au moins à une coopérative*" (p. 1). Les 2 900 coopératives agroalimentaires de la transformation et du commerce de gros emploient en France 160000 salariés en 2011. Elles cumulent un chiffre d'affaires de 82,8 milliards d'euros avec leurs filiales (Coop de France, 2011<sup>20</sup>). En termes d'activités, elles ont peu évolué depuis une dizaine d'années et sont articulées autour de trois pôles : le

---

<sup>19</sup> Dedieu (2011) rappelle que les coopératives agricoles représentent 50 % de la production agricole mondiale.

<sup>20</sup> Le site de Coop de France met en avant le succès des coopératives à l'aide des chiffres 2011: 2 900 entreprises coopératives, unions et SICA dans le secteur agricole, agroalimentaire et agro-industriel, 13 400 CUMA, (Coopératives d'utilisation de matériel agricole); 82,8 Milliards d'€ de chiffre d'affaires global des coopératives et de leurs filiales en 2010; 40% de l'agroalimentaire français; plus de 160 000 salariés et 3/4 des agriculteurs adhèrent au moins à une coopérative.